

1194-9-3-]

SOCIETE D'ETUDES ET D'EXPLOITATIONS MINIERES DE L'ININI

= . ANNEE 1944 . =

RESUME DES TRAVAUX EFFECTUES

CAYENNE (Guyane)

Février 1945

N^o 3

23 pages
2 croquis
1 plan.

A N N E E I 9 4 4

R E S U M E des T R A V A U X E F F E C T U E S

Les travaux effectués en 1944 sur les Permis Généraux de Recherches attribués à la S.E.E.M.I. , ont eu pour objet :

- 1° La poursuite des travaux topographiques et d'explorations minières du Bassin des Rivières Lézard , ils ont été effectués parallèlement avec l'augmentation progressive du rayon d'action de nos reconnaissances .

- 2° Ce n'est qu'en Décembre 1943 que nous avons pu recevoir , après plus de six mois de démarches , et de multiples difficultés matérielles , un nouvel ingénieur, géologue diplômé des écoles de NANCY et de STRASBOURG . Venu de QUITO (Equateur) où il enseignait la minéralogie et la géologie dans une école technique du Gouvernement . Il n'a pu commencer à travailler utilement qu'en Mars après une période d'acclimatement assez dure (QUITO bien que sous l'Equateur est situé à près de 2.000 mètres d'altitude et les conditions de travail y sont essentiellement différentes de celles que l'on rencontre en Guyane).

1194-9-3-

L'arrivée de cette nouvelle recrue ,la possibilité de disposer à nouveau de carburant en très petite quantité nous ont permis de reprendre en 1944 des travaux commencés ou prévus depuis 1940 et 1941 .

Les deux années de préparation à P.I. et B.M. commençaient également à porter leurs fruits, et la main-d'oeuvre formée à notre contact devenait progressivement susceptible de former de nouveaux noyaux d'encadrement pour les jeunes recrues , et par conséquent de servir de base de départ à la constitution de nouvelles brigades de recherches .

Nous nous excusons d'insister ainsi sur les difficultés matérielles que comporte l'exécution des travaux en Guyane , mais nous avons la conviction d'être utiles à tous ceux de nos successeurs qui, dans l'avenir, seront appelés à entreprendre des recherches ou des prospections en ce pays . Il est indispensable de pouvoir disposer de tout, absolument tout, le petit matériel nécessaire dès l'arrivée , de constituer par avance les dépôts de vivres et de matériel , et de compter pour pratiquement inexistantes les possibilités locales en: Matériel de campement et autre , mobilier , popote , vaisselle , outillage , chaussures etc..etc .. indispensables à l'organisation d'une tournée en brousse même si cette dernière ne doit compter qu'un très faible effectif .

Nous nous mettons très volontiers à la disposition de ceux de nos collègues qui seraient appelés à venir entreprendre des travaux de ce genre en Guyane pour les renseigner utilement sur toutes les multiples questions d'organisation matérielle particulières au pays qui nous apparaissent comme absolument indispensables .

Il est nécessaire de rappeler ici que les Décrets instituant les PERMIS GENERAUX de notre Société en Guyane et Inini , qui avaient été préparés par le Département en 1939 , et mis au point en Mars - Avril 1940, pendant la première partie de la guerre , n'ont finalement été publiés en France " Zone Libre " qu'en Avril 1941 et promulgués à la Colonie en Novembre de la même année .

MMrs. RAOUST , HERISSON et LEGAY avaient attendu au Maroc pendant SEPT mois , la possibilité de franchir l'Atlantique par le premier bateau à destination des Antilles . Arrivés en Guyane le 31 / 12 / 41 ils se trouvèrent presque immédiatement dans l'impossibilité matérielle de recevoir de nouveaux adjoints et tout nouvel équipement ; ces raisons ont impérieusement limité l'importance des travaux qu'ils ont pu entreprendre et conduire à bonnes fins .

POSSIBILITES IMMEDIATES .-

Les chiffres obtenus jusqu'ici devraient pouvoir être confirmés, dès maintenant par la mise en service d'une installation pilote . Celle-ci permettrait de déterminer les coefficients de correction à apporter à nos estimations. C'est dans ce but que, dès 1942 , nous avons passé la commande d'un ensemble dragline-dredge et ponton laveur , qui aurait permis d'une part de mettre au point le meilleur schéma de lavage à adopter pour les minerais Guyanais , et d'autre part d'apporter à la " Mécanique " livrée par les constructeurs les corrections nécessaires pour adapter l'appareil à la nature particulière des gisements

à exploiter .

Le déroulement des événements internationaux depuis 1942 n'a pas permis que nous puissions entrer en possession de cette installation. Toutes commandes de matériel aux Etats-Unis , et particulièrement celles se rapportant à l'extraction de l'or, furent interrompues à partir de leur entrée en Guerre avec le Japon .

Nous donnons ci-dessous copie d'un extrait de la note remise aux autorités de Guyane le 20 Mars 1943 , par le Délégué Américain du Lend Lease des Etats-Unis .

" CITATION .-

" En attendant de nouvelles instructions , les demandes de
" fournitures devraient être soumises au Consul des Etats -
" Unis , qui les fera parvenir à l'organisme compétent du
" Gouvernement des Etats-Unis .

" Il serait bon d'ajouter que le Gouvernement des Etats-Unis
" ne prêtera aucune aide à l'extraction et à la production de
" l'or. Il vaudrait mieux que la main-d'oeuvre et les machines
" soient détournées vers d'autres fins , telles que la colla-
" botation avec les Ingénieurs de l'Armée des Etats-Unis et la
" fourniture de produits indispensables à la vie plutôt que
" de contribuer au maintien et à l'extension de l'exploitation
" aurifère . On admet que la Guyane se sert de son OR pour
" l'acquisition de produits qui lui sont nécessaires au Brésil.
" En conséquence, le Gouvernement des Etats-Unis ne recommande-
" ra probablement pas l'arrêt de toute production d'or , mais
" cependant il ne fournira certainement pas de machines, de
" combustibles et d'autres produits pour aider ou développer

1194-9-3-

" cette production . On fournira des renseignements complets
" sur l'importance de la main d'oeuvre employée à la produc-
" tion . On fournira des renseignements sur la quantité et
" la nature des produits achetés au Brésil en échange d'or .

Signé : Georges Woodbrige

20 Mars 1943

Spécial Agent of Lend-Lease Adm.

C'est ainsi que nos travaux ont été conduits avec les seuls outils à main que nous avons pu nous procurer au cours des années précédentes , ou confectionner nous mêmes , avec l'aide des ouvriers que nous avons pu former , et que seuls ont pu être exécutés ceux qui ne nécessitaient ni moyens mécaniques , ni carburant .

La période de mise en train avec un seul doodlebug doit être considérée comme faisant partie intégrante de la prospection .

Elle permettra de réaliser et améliorer l'organisation générale des liaisons et du réseau de transport à partir de Saint-Laurent -du- Maroni et sur le fleuve Mana . Nous estimons qu'il est indispensable de passer à ce stade le plus rapidement possible . La période d'exploitation , qui doit nécessairement s'appliquer à la mise en service de plusieurs appareils travaillant simultanément , fera suite à la première .

En attendant de pouvoir nous procurer le matériel nécessaire et pour parer à l'insuffisance de main-d'oeuvre , nous avons envisagé de creuser des tranchées et de foncer de petits puits au moyen d'un appareil mécanique léger , monté sur chenilles ,

et auquel on pourrait adjoindre une toute petite installation d'enrichissement "pan mécanique" permettant d'établir avec certitude les teneurs récupérables dans des conditions absolument identiques à celles des futures exploitations à l'échelle industrielle . En temps normal l'appareil d'extraction qui aurait convenu le mieux à ce genre de sondage aurait été le treuil puisatier CONRAD , construit en Hollande et duquel la pelle BENOTO française a été inspirée . Il est malheureusement impossible de se procurer de tels engins actuellement .

Pour tenter de remplacer ce manque de matériel parfaitement adapté nous avons demandé à la mission Française d'Achats aux Etats-Unis , en Juillet 1944 de rechercher pour nous et de nous proposer une petite pelle mécanique munie de tous ses équipements dragline, ditcher, et benne preneuse . Cet appareil nous permettra soit de creuser des tranchées en élution , ou de prélever des échantillons de gravier dans les flats , même au dessous du niveau de l'eau , avec un minimum de manoeuvres et de travailleurs manuels .

Nous avons reçu des propositions qui conviennent à nos desiderata , et avons fixé notre choix sur une petite pelle Bay-City offerte par la mission à New York . Nous pensons pouvoir entrer en possession de cet appareil et de ses accessoires dans le courant du premier semestre 1945.

La maison Denver consultée pour fournir l'appareil d'enrichissement correspondant , susceptible d'être trainé derrière la pelle sur une remorque , pourrait fournir ce que nous demandons . mais laisse prévoir que nous ne pourrions point obtenir de licence d'exportation des Etats-Unis, pour ce matériel.

senti pour venir appuyer notre demande a répondu en se récusant dans les termes que nous reproduisons ci-dessous :

" As you may know, refusal or aproval of sunch orders is based
" upon the consideration of how the equipment's use wil con-
" tribute directly or indirectly to the prosecution of the
" common war or to the furtherance of material production . I
" have carefully discussed this mather with the Economic Ana-
" lyst , Mr.A.J. Hiern , attached to the Consulate . It appears
" under the orders currently in force , that the Consulate
" cannot support your order .

" I regret exceedingly that I am unable to take any
" action . However , should the situation change in the future,
" you may rest assured that I will do everything possible
" within the thenexisting rules and regulations to aid you .
" As I shortly expect to visit French Guiana , I will discus
" this matter with you personnally.

" With kindest regards for yourself Mrs Raoust , I
" remain .

Sincerely yours ,

et nous n'avons pas encore pu obtenir ce matériel .

=====

TRAVAUX EXECUTES SUR LE BASSIN DE LA RIVIERE DE KOUROU

La marée se fait sentir sur la Rivière de Kourou jusqu'à la Roche Léodate, et dans la crique **COUI** jusqu'à l'embouchure de la Crique NELSON .

Le Bassin de la Rivière de Kourou semble actuellement entièrement désert , et sauf dans les criques COUI et PATAWA , où existe encore un semblant d'activité , toutes les criques sont impraticables et encombrées de troncs d'arbres abattus .

Les criques Nationale et CAMPI ne sont pas navigables en saison sèche. La circulation dans la crique Patawa est difficile entre septembre et novembre au moment de l'étiage.

On rencontre dans la rivière de KOUROU un seul

1194-9-3-1 8

"saut" d'ailleurs sans autre dénomination et peu important.

POSSIBILITES .-

Nous pouvons les ranger en deux classes principales :

1°) LES ANCIENS CHANTIERS ABANDONNES par les bricoleurs mais qui seraient à revoir , ce sont les suivants :

- a - La crique Eau Claire.-Affluent de gauche de la crique Coui, dans sa partie située à l'amont et à l'aval des anciens chantiers .
- b - Les criques Cariacou et Marabout.- Affluents de la rive gauche de la crique Campi .
- c - Crique Bar Force .- et environ de " la Douane "
- d - Têtes des criques Nelson , Patawa et la " Montagne de Fer .

2°) LES CHANTIERS ACTUELLEMENT exploités par les bricoleurs dont la reinspection serait à faire :

- a - Crique Polydor.- Affluent de la rive droite de la crique Piment, en amont du dégrad .

Dont les caractéristiques sont les suivantes :

- Flat assez important largeur comprise entre 50 et 200 mètres

Longueur à examiner 2.000 mètres

- Epaisseur moyenne du stérilisé de recouvrement très argileux, environ 80 cm.
- Epaisseur moyenne de la couche de gravier 50 cm.
- Bed rock schistes décomposés .
- Teneur environ 1 gr. 3 au M³ excavé .

b) - Crique Lusia .- Affluent rive gauche de la
Crique Piment ,

- Epaisseur de couche voisine de 2 Mètres .
- Constituée par des quartz filoniens des schistes cristallins et oxyde de fer .
- Schistes bruns ferruginisés .
- Sables noirs composés surtout : de quartz et
 - Ill~~um~~inite avec traces d'Or
 - spinelles ou zircon rouge
 - Oligiste
 - Quartz citrine
 - Rutile

et peut être Xénotine ?

Un échantillon de roche prélevé en amont du dégrad Patawa dans un chantier situé à environ 3 Kilomètres à l'Ouest de ce dégrad semble provenir d'un filonnet en partie décomposé dont on devrait ~~pour~~ rechercher les prolongements. En profondeur sur une épaisseur de environ 2 Mètres les quartz paraissent "en place" . Les veines de quartz sont séparées par des cloisons verticales de schistes décomposés facile à abattre.

La partie supérieure de " la couche " qui a été traitée autrefois par les bricoleurs devait être enrichie localement . Les quartz décomposés près de la surface avaient subi un classement sur place , les fissures et failles schisteuses retenant l'or et les produits lourds .

CONCLUSIONS PROVISOIRES (Bassin KOUROU)

En résumé et sous réserve des vérifications ultérieures de cette hypothèse, nous serions assez tentés de penser que la partie moyenne du Bassin de la Rivière de Kourou à peu de distances de la côte, se trouve située dans le prolongement vers le Nord Est de la première " Zône Aurifère " du Nord de la Guyane. Cette zône engloberait alors les régions des Rivières Lézard - la Moyenne Mana - la Région de Saint-Elie et une partie du Kourou. (Voir Croquis).

La région qui recouvre l'ensemble du Bassin Versant des criques Patawa et Coui depuis la " Montagne de Fer " se prêterait à l'exploitation industrielle des alluvions aurifères. L'étendue des gisements possibles et les teneurs des zones minéralisées devront faire l'objet d'une étude systématique complète, dès qu'on pourra disposer du matériel indispensable pour mener utilement à bien l'ensemble de cette opération.

Travaux exécutés

BASSIN DE LA RIVIERE DE KAW .-

Aperçu Géologique .- Comme partout ailleurs en Guyane , la géologie est difficile à étudier , on ne voit rien le long de la rivière, on voit peu dans la forêt . Les observations qui ont pu être faites sont basées sur quelques rares affleurements rencontrés et sur les éléments observés lors des travaux d'exploration dans cette région .

D'une façon générale, cette région est constituée essentiellement par des schistes métamorphiques verticaux (Probablement des paraschistes) et par des roches vertes (surtout diorites et diabases) intrusives . Quelques morceaux qui semblent être un greisen (quartz à muscovite) ont été rapportés des abords de la crique Mathieu , dans la couche alluvionnaire . Nous avons rencontré aussi quelques éléments d'une roche très altérée, qui ressemble à la pegmatite . Cette observation semblerait indiquer que la constitution géologique de la région risque d'être un peu plus compliquée qu'elle ne le paraît à première vue .

La série métamorphique observée est représentée par des schistes à séricité , à confirmer , un peu graphiteux ou charbonneux , verticaux , fortement décomposés , orientés N-20°W.

A l'ancien chantier situé à environ 1 Km,500 du campement près du village Baba , crique Mathieu , où les bricoleurs ont autrefois cherché de l'or , on a rencontré aussi dans les cailloux roulés des alluvions , des schistes quartzeux et des schistes à séricite . Un affleurement de ces derniers orienté N-20°W avec un pendage vertical , existe dans le lit d'une branche de

la crique Mathieu au voisinage du village Baba.

Les intrusions de roches basiques sont très fréquentes; il s'agit surtout de diabases et de diorites. Près du dégrad Mathieu elles forment probablement le soubassement des collines couvertes par la latérite.

Les latérites sont très développées dans la région. Elles résultent probablement de la transformation des roches éruptives et sont généralement riches en fer. Notre impression est que cette cuirasse de latérite se développe moins sur les schistes car ces derniers n'offrent pas les conditions nécessaires à une bonne latéritisation.

Les formations alluvionnaires sont assez développées. Toute la Savane entre les collines doit être alluvionnaire. Nos sondages à la barre de sonde ont permis de déceler une couche de gravier à environ 3m50 au dessous d'une excavation de 2 Mètres de profondeur creusée à la main. (soit au total 5m50 la profondeur à laquelle se trouverait cette couche).

Chaque crique est accompagnée de ses alluvions recouvertes d'une épaisseur variable de stériles. Ce stérile, en plus de la terre végétale est composé par une argile jaunâtre, grisâtre ou bleuâtre. Rien n'indique à première vue qu'elles appartiennent à la crique actuelle, on peut se trouver en présence d'alluvions anciennes déposées par un cours d'eau qui n'existe plus.

Les graviers sont composés surtout par des débris de quartz blanc, bleuâtre ou noirâtre, peu roulés,

1194-9-3-1 13

des débris de schistes, hématite, limonite. Le tout noyé dans l'argile grasse déjà mentionnée plus haut. Leur épaisseur observée ne dépasse pas 0m50 en moyenne .

POSSIBILITES DE GISEMENTS AURIFERES .-

Dans le cas des couches de gravier qu'il a été possible d'atteindre sans pompage ni épuisement, la teneur générale en or récupérable des essais effectués est faible, rarement supérieur à 0 gr 3 ou 0 gr 4 au mètre cube excavé. Toutes les tentatives d'extraction par bricolage semblent avoir échoué pour cette raison. Les teneurs rencontrées ne peuvent convenir aux méthodes de travail du mineur isolé.

Par contre les couches plus profondes (environ 3m50) dans les savanes pourraient être intéressantes à étudier. Ces savanes offrent un effet de vastes étendues qui se prêteraient au dragage si les teneurs rencontrées étaient suffisantes. Les quartz des criques sont peu roulés, ils n'ont pas été apportés de très loin, lors, surtout l'or fin pourrait très bien avoir été entraîné jusque sous les savanes actuelles. Mais pour faire des prélèvements de ces graviers un treuil puisatier CONRAD, avec tubage de la fouille, serait nécessaire. Il permettrait d'atteindre facilement la couche de gravier dont nous avons constaté la présence, même à 5 ou 6 mètres au dessous du niveau de l'eau et de prélever des échantillons d'un volume suffisant pour que leur examen complet soit concluant. Un dispositif spécial restera à imaginer pour permettre le déplacement de cet appareil sur les terrains peu consistants ou à la surface des marécages.

CONCLUSIONS PROVISOIRES /

OR - La constitution géologique du Bassin de la Rivière de Kaw , ne diffère pas beaucoup de celle que nous connaissons à ce jour pour la zone ORAPU-COMTE .

Sous réserve de la vérification ultérieure, cette région pourrait fort bien constituer le dernier prolongement vers le NORD-EST de la DEUXIEME ZONE AURIFERE de la Guyane - suivant l'hypothèse de DELAITRE. Cette deuxième zone englobant les placers de l'AWA en Guyane Hollandaise , ceux de la région DAGOBERT-SOUVENIR et du Haut Mana , ceux de Bief-Mataroni - de l'Approuague , ceux de la Région ORAPU - COMTE - TRESOR - MARIPA et enfin KAW .

Sous réserve également de la vérification des teneurs en OR de la couche de graviers situés à plusieurs mètres au dessous du niveau actuel du sol des " savanes " , les surfaces actuellement visibles et la proximité de la côte seraient autant de conditions extrêmement favorables à l'exploitation de l'or par draguage .

AUTRES MATIERES UTILES .-

La région de Kaw, surtout la " plaine de Kaw " est un gisement de terre à brique. Certaines de ces argiles sont un peu trop grasses , mais nombre d'entre elles sont suffisamment sableuses pour être efficacement utilisées .

PIERRES PRECIEUSES .-

Les annales de la Guyane font souvent allusion à certaines pierres précieuses qui auraient été récoltées dans la région de Kaw sans que personne ne puisse affirmer

affirmer avoir eu les échantillons en mains .

Le Professeur A. LACROIX , dit ceci :

" M. MODOCK , Ingénieur des Travaux Publics de la Colonie m'a
 " assuré qu'en 1929 des diamants ont été trouvés le long de la
 " rivière de Kaw . C'est là encore une question qu'il y aurait
 " lieu d'élucider . On sait , en effet , que dans la région de
 " Demerara (Guyane Britannique) se trouvent des gisements de
 " rivière qui fournissent annuellement 100.000 carats de diamant.
 " La gemme paraît provenir d'une série sédimentaire d'âge indéter-
 " miné appelée série de Roraima ; elle est formée de grès, alter-
 " nant avec des tuffs volcaniques qui reposent horizontalement sur
 " la série schisteuse ancienne. Des lambeaux de cette formation
 " sont connus dans la partie centrale de la Guyane Hollandaise.
 " Il serait opportun de rechercher si une telle formation n'existe
 " pas dans le bassin de la rivière de Kaw .

Voici à titres de conclusions provisoires ce que nous croyons pouvoir dire de cette question .

- A) - La constitution géologique de la Région ne dif-
 fère que très peu de celle de l'ORAPU-COMTE ,
 sauf la présence de diorites franches .
- B) - La formation de Roraima , de Guyane Anglaise ,
 est absente dans la région de Kaw .
- C) - Faudrait-il en déduire que la présence du dia-
 mant dans la région de Kaw, si elle était véri-
 fiée, serait peut-être en relation avec les dia-
 bases ou dolérites à hornblende ,?ou une autre
 roche basique invisible en affleurements ?. Ou

Où encore avec les contacts des roches basiques intrusives et les schistes à séricite légèrement graphiteux , ou charbonneux que nous avons rencontré ? .

D - L'hypothèse d'une origine météorique , paraît peu probable mais pourrait être vérifiée .

En admettant le cas ou la présence du diamant dans la région indiquée serait " réellement et indiscutablement démontrée nous serions tentés de penser , MAIS EN FAISANT LES PLUS EXPRESSES RESERVES , afin d'éviter les fausses interprétations que cette hypothèse pourrait susciter que :

- 1° - L'association de schistes un peu particuliers de cette région et des diabases pourrait constituer un indice favorable . (?) .
- 2° - Les habitants de Kaw , qui semblent depuis longtemps et de façon sporadique , tirer quelques profits de cette "légende" de la pierre précieuse parlent volontiers d'une "indication de diamant" qui ne serait autre que la Nigrine (variété ferrugineuse de Rutile) .
MAIS ON LA RENCONTRE AUSSI AILLEURS .
- 3° - Enfin si d'autre part, comme on a le droit de le supposer la série de RORAIMA , est vraiment l'origine des gisements connus de Guyane Britannique , et si elle a autrefois recouvert TOUTES Les Guyanes, on pourrait admettre qu'une fois cette série disparue, sans qu'il reste d'autres lambeaux isolés que ceux des Monts Roraima en Guyane Anglaise , et Wilhelmina en Guyane Hollandaise , SES ELEMENTS constituants et par consé-

1194-9-3-

quent "les diamants" pourraient être retrouvés un peu partout .

Mais alors il serait permis de se demander pourquoi les gens qui exploitent des gisements en Guyane Anglaise n'ont pas développé leur production au delà des limites indiquées par le Professeur LACROIX (limites d'ailleurs qui semblent constituer un très gros maximum , qui n'a pas été atteint depuis bien longtemps .

Nous devons préciser que au cours de nos recherches nous avons rencontré beaucoup de petits quartz hyalin sans formes définies dans les concentrés de lavage pour or , (et ce quartz raye le verre) nous avons également rencontré un zircon microscopique , et quelques fragments d'un minéral qui pourrait être de l'ANDALOUSITE ? Nous ne possédions aucun des instruments rudimentaires du chercheur de diamant et ne pouvons donner notre travail comme une preuve définitive dans l'état actuel de nos connaissances .

Nous insistons sur le fait que si les suggestions qui précèdent sont de nature à expliquer en partie la persistance de cette idée du diamant de Kaw , elles ne sont que le résultat d'une très large extrapolation de ce que nous avons pu voir au cours de nos travaux dont le but était tout différent .

En conséquence nous conseillons vivement de compléter les futures recherches pour or dans cette région par une série de recherches pour diamant .

Ceci permettra " d'enlever l'indétermination " que constitue cette question , évoquée depuis assez longtemps , sans

qu'on puisse affirmer de manière irrécusable avoir trouvé des échantillons , et dont certaines relations rapportées de bouche à oreilles semblent avoir fortement grossi l'importance.

Quelques échantillons de produits lourds résidus de fonds de batée , ont été conservés et seront examinés plus en détail en France quand nous pourrons communiquer régulièrement .

REGION MOYENNE - MANA .-ESTIMATION DE RESERVES EN 19441°) AFFLUENTS de la CRIQUE REINE - Partie Amont Crique DESIRADE
et AUTRES

Epaisseur stérile de recouvrement	2 M 50 à 3 M 50
Graviers aurifères	0 M 60 à 1 M 00
Longueur développée environ	2.000 M.
Largeur moyenne des vallées	60 M.
Epaisseur jusqu'au bed rock	3 M. 00 en moyenne
Teneur moyenne au M ₃ excavé	1 Gr2

soit environ 432 Kgs

2°) REGION DE BEAURIVAGE

Peu de couche de recouvrement

Gravier quartzeux presque sans argile et peu roulé

Environ longueur développée	3.800 M
Largeur moyenne à exploiter	25 M
Epaisseur moyenne	1 M 50
Teneur moyenne au M ₃ excavé	2 Grs

soit environ 285 Kgs

3°) REGION CRIQUE BERNARD et AFFLUENTS

de la partie moyenne du cours de ces criques .

Développement environ	57500 M
Largeur moyenne à exploiter	30 M
Epaisseur moyenne à prendre	2 M 80

Teneur moyenne au M3 excavé 1194-9-3-1
I gr 8

soit environ831 Kgs

4°) CRIQUE PETIT LEZARD .- Aval P.I. Première partie et cri-
ques affluents divers .

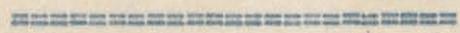
Longueur environ 2.300 M.

Largeur moyenneg environ 70 M.

Epaisseur moyenne 3 M.

Teneur moyenne M3 excavé 0 gr 9

soit au total 415 Kgs



Ces travaux se poursuivront normalement en même temps
que l'élaboration du Programme Général d'Équipement de la Région,
pour permettre de pouvoir passer à la période d'exploitation
dès que les livraisons de matériel seront redevenues possibles.

1944

1194-9-3-16

RECONNAISSANCE DU " SAUT de TAPAROUBO "

Cette reconnaissance a été effectuée sur les instructions de Monsieur le GOUVERNEUR de la GUYANE et du TERRITOIRE de l'ININI , à la suite de la demande de Monsieur le Commissaire aux Colonies à Alger suivant lettre TP/40 du 28 Décembre 1943, reçue en Guyane en 1944 .

Elle a eu pour objet de fixer les idées sur la possibilité que pourrait offrir la disposition naturelle des lieux, en vue de l'utilisation de l'énergie développée par la Rivière COURCIBO; Affluent de Gauche du Fleuve Sinnamary, au passage du Saut TAPAROUBO , connu également sous le nom de " Saut CAWENE "

Compte rendu de cette reconnaissance a été remis en date du 30 Mars 1944 au Cabinet du Gouverneur .

Nous pouvons le résumer de la manière suivante:

Le Saut de Taparoubo, dont la largeur sur le seuil est de environ 85 Mètres (au 6 Mars 1944) offre une dénivellation totale , entre les plans d'eau amont et aval de environ 4 Mètres, mesures prises dans la zone calme aussi bien à l'amont qu'à l'aval . L'épaisseur de la lame déversante sur le seuil est de 0 M 400.

Il nous était impossible de mesurer, la vitesse du courant sur le seuil , avec les moyens dont nous disposions . Mais quelques mesures approximatives effectuées à l'amont et à l'aval permettent d'indiquer un ordre de grandeur du débit et de l'estimer, toujours à cette même date du 6 Mars 1944, à environ 100.000 Litres

seconde .

En admettant un coefficient de rendement global de 0,5 pour l'ensemble des installations à réaliser comprenant : Captage , Dessablage , Canal d'amenée , conduite forcée , Turbines, Alternateurs , canal de fuite , fonctionnant sous 4 M 00 de hauteur de chute, ceci représenterait une puissance disponible aux bornes des alternateurs voisine de 2.500 CV.

Il faut d'ailleurs préciser ici que au cours de nos travaux sur place, et en un peu plus de quinze jours, nous avons pu mesurer des crues qui ont provoqué des élévations du niveau d'aval atteignant 4 M 400 , mesures prises sur un repère placé par nos soins à 1 Km 000 environ à l'aval du saut lui-même. Inondant une large partie des berges environnantes .

En résumé, l'aménagement du saut de Taparoubo , bien que possible , exigera la création d'ouvrages très importants pour répondre aux résultats escomptés . Nous pensons que avant de proposer un programme de travaux préparatoires , mesures de débits échelonnées sur de longues périodes , étude complète du régime des eaux , travaux topographiques et de cartographie sur l'ensemble du bassin versant de la rivière Courcibo , recherche des emplacements convenant le mieux aux fondations à établir pour le barrage et les ouvrages annexes , etc ..etc .., il conviendrait de rechercher encore si d'autres rivières situées à la même distance de Cayenne ne seraient pas susceptibles d'offrir des conditions plus favorables avant d'engager des frais d'études qui seront certainement élevés, pour le cas du saut Taparoubo .

De toutes façons en mettant les choses au mieux il s'agit là d'un travail de longue haleine qui ne saurait convenir à la solution du problème , qui dans le cas du remplacement de la centrale thermique de Cayenne , doit être résolu d'urgence.